



La Compagnie Ô vous propose deux « **spectacles à roulettes** », deux voyages insolites avec la POÉSIE comme accompagnatrice :

- « **Kézako ?** », destiné aux 2-6 ans, vous fait entrer dans l'univers poétique et musical de Mila Bémol et son landau-escargot. Découvrez et dégustez : devinettes à sonnettes, surprises qui défrisent, comptines pantomimes... Aigüisez votre curiosité pour cette traversée ascensionnelle dans tous et par tous les sens...
- « **À tue-tête et à cloche-pied** » s'adresse aux petits et grands enfants à partir de 6 ans. Empruntez les chemins de traverses à bord d'une étrange malle-charrette pour un voyage enjoué et délirant en compagnie de grands poètes mis en musique par Claude Antonini... Ambiance surréaliste, histoires absurdes, instruments de musiques improbables... Laissez-vous surprendre par le troublant chant des possibles...

De formes légères et complètement autonomes, ces spectacles peuvent se jouer en salle comme en extérieur « protégé » (à l'écart du bruit).

Ils sont conçus suivant un même concept : un personnage atypique et mystérieux arrive sur scène avec, pour seul bagage, une « chariotte/landau » qui se transforme au gré des histoires et devient support musical, théâtre de marionnettes ou boîte à surprises...

Si les deux spectacles ont pour point commun la musique et la poésie, chacun développe son univers propre.

« À tue-tête et à cloche-pied » / création 2021

Spectacle de poésie mis en musique par Claude Antonini, pour petits et grands à partir de 6 ans – Durée du spectacle = 45 minutes

Notes d'intentions :

Le titre et l'esprit du spectacle sont empruntés à Jacques Prévert

«... Dans la cour d'une école

Au milieu d'un désert

Où de grandes girafes

Et des enfants trouvés

Chantent chantent sans cesse

A tue-tête à cloche-pied

Histoire de s'amuser

Les mots sans queue ni tête... »

(Jacques Prévert - *Chanson pour chanter à tue-tête et à cloche-pied*)

Dans ce spectacle, il est question de donner la part belle aux poètes en les chantant (à tue-tête) et d'embarquer le spectateur vers des escales insolites et fantastiques (à cloche-pied), en compagnie de Jacques Prévert, Jean Cocteau, Jean Tardieu, Claude Roy, Victor Hugo, René De Obaldia, Raymond Queneau, Armand Olivennes, Paul Vincensini...

Les séquences poétiques s'enchaînent, orchestrées par une capitaine de croisière étrange et surréaliste tour à tour Madame Loyale, femme girafe, femme orchestre...

Sous la plume de l'olivétaine Claude Antonini et son amour indéfectible pour la Poésie, les poèmes deviennent chansons, surprenantes, entraînant, parfois touchantes...

« De tout temps les Poètes ont été des voleurs d'enfants, plus précisément les voleurs de leurs rêves, de leurs imaginaires, de leurs fantaisies grammaticales, de leurs hésitations devant la magie des mots. Et nous, êtres dits « raisonnables », on observe une transmission élective et baroque entre les écrits de ces poètes férus de démolition et ces jeunes spectateurs, ravis de voir enfin leurs délires, accueillis et enrichis de routes secondaires et insolentes... »

Claude Antonini

Parti-pris scénographique et accessoires de jeu :

Tout comme « Kézako », il fallait trouver un support aux histoires et multiples instruments de musiques = l'idée de la malle-charrette est née. Au XVIIIe siècle, elle assurait le transport des dépêches. Revue et customisée, elle porte ici la parole des poètes de jadis comme ceux d'aujourd'hui.

Puisqu'il était question de surprendre le spectateur et de l'emmener dans un univers décalé et surréaliste, il fallait aussi « habiller » le personnage, lui donner une stature « hors-normes ». D'où la création d'un costume à la façon de Philippe Découflé. Impressionnant, déconcertant mais surtout polyvalent.

Quant à la scénographie, nous avons rapidement fait le choix d'une ambiance cirque forain, boniment-songes avec fausses mains et vrais sabots... Jeux de dupes ou complicité magique ? ... Les objets se transforment à vue à moins que ce soit eux qui transforment notre vision. Une étrange malle-cariole devient landau, roulotte, taxi ... et nous emmène dans un vieux grenier, les déserts d'Arabie, sous un chapiteau ... On y croise une baleine à bicyclette, un Yak sur un kayak, des petites filles qui dansent, un clown, un oiseau futé... On y apprend pourquoi le ciel est si haut, pourquoi il ne pousse pas de feuilles sur les jambes de bois...

Pour la musique, jouée en direct, il fallait là-aussi étonner, questionner... Dans cette ambiance mi songe/mi mensonge l'allié incontournable est un looper pour superposer les voix et les instruments et donner l'impression d'une véritable orchestration. Il y a aussi des instruments insolites tels que clochettes, sonnettes, flûtes à eau et verres qui chantent... et des instruments plus « traditionnels » mais parfois ignorés des enfants comme la clarinette ...

Claude Antonini est chanteuse et compositrice. Le plus souvent elle met en musique des poètes. Elle est aussi l'auteure de plusieurs recueils de poésie, et a réalisé, autour de la poésie et de la chanson, diverses émissions de radio, stages, conférences, livres...

Discographie et bibliographie : https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Antonini

« Kézako ? » / création 2022

Poème musical pour les 2-6 ans – Durée du spectacle : 30 minutes

Notes d'intentions :

Kézako ? est un questionnement qui englobe à la fois un « c'est quoi ? », un « pourquoi ? » voire un « comment ? ». C'est l'expression même de la curiosité, celle qui fait pétiller les yeux, nous abreuve de connaissances ou nourrit notre imaginaire.

Un point d'interrogation n'est-il pas une spirale repliée sur elle-même qui s'ouvre au monde pour prendre son envol et atterrir sur la pointe du pied ? Ne pourrait-il pas être tout autant « point de départ » « points de suspension » voire « d'exclamations ! » ... C'est, en tout cas, l'objectif de ce spectacle : surprendre, suspendre, éblouir, émouvoir, échanger, partager...

Imaginons maintenant que ce point d'interrogation prenne la forme d'un landau-escargot curieux et gourmand qui déplie sa coquille pour savourer le monde de tous ses sens ... Le personnage qui l'anime, Mila Bémol, semble, elle aussi, énigmatique. De quelle époque vient-elle ? De quel monde ?

Son langage est poétique et musical. Elle joue à loisir avec les mots, les consonances... et s'accompagne de sonorités d'ailleurs (Calebasses et balafon, hulusi, gudadrum, flûtes à eau ...)

Que chante-t-elle ? La poésie des bruits, l'éveil des sens, l'éclosion des couleurs, le tempo des gouttes d'eau, le parfum des câlins...

Vous ne visualisez pas ce que cela peut donner ? Ouvrez tous vos sens et laissez-vous surprendre...

Kézako ? Rien de tout à fait sérieux et cependant sérieusement vital...

Parti-pris scénographique, costumes et marionnettes :

Ce spectacle aurait pu n'être que musical. Mais lorsque l'on sort des Beaux-Arts et que l'on a vingt années de pratique marionnettique, on ne saurait raisonnablement se passer de visuels...

Le défi était de faire tenir un maximum d'idées dans un minimum d'espace. Il a fallu déployer ruses et astuces, exploiter le moindre espace jusqu'au costume lui-même, réinventer des mécanismes, travailler sur la miniaturisation pour cacher, plier, emboîter et surprendre...

Le spectacle est rythmé sur de courtes séquences : cinq « tableaux » évoquant les cinq sens, les cinq éléments (en y ajoutant l'amour) et inspirés musicalement et vestimentairement des cinq continents. On y retrouve la symbolique du cercle et le travail du graphisme présent dans toutes les traditions, on y croise des animaux-totem mystérieux, imaginaires, disparus ou en voie de disparition... « Kézako ? » permet, ainsi, une exploitation riche et plurielle par les équipes enseignantes...

- Le premier tableau pourrait être uniquement sonore puisque consacré à l'ouïe, mais il y a la manipulation presque dansante de Mila, femme orchestre qui s'active autour d'un « kikaféça ? » et transforme la création sonore en un étrange ballet... sur les sonorités de coques et Calebasses et autres percussions africaines. Son manteau-cape vapoureux évoque le Papilio Antimachus, un mystérieux papillon géant qui échappent, encore aujourd'hui, aux scientifiques...
- Le héros du second tableau est un escargot gourmand. Curieux de tout, il découvre les saveurs, du sucré, du « qui pique » ou « qui pétille »... Clin d'œil au continent européen et la richesse de ses menus dont l'escargot fait parfois partie ! Mila accompagne la démarche du limaçon de sa robe à traîne flamenco. Clarinette et castagnettes l'accompagnent pour rimer et rythmer.
- Le troisième tableau se passe de mot. Sur la musique envoûtante d'un guda-drum et d'un hulusi, un bourgeon va éclore, non sans évoquer les cerisiers rouges des estampes asiatiques... Le papier se déplie et remplit petit à petit l'espace de formes, de couleurs et de lumière ... De son kimono et de ses éventails Mila joue à cache-cache avec une carpe Koï, qui, pour en mettre davantage « plein la vue », se transforme en dragon de feu...
- Dans le quatrième tableau, c'est l'univers du toucher et quoi de plus tactile que l'eau, premier matériau avec lequel un être humain fait connaissance. Seulement, bien que palpable, l'eau reste indomptable. Commencent alors les jeux : jeux d'eau, jeux de mots, accidents, cascades, expérimentation... avec les mains, avec les pieds... autour d'un bocal transparent, sorte d'œuf géant qui pourrait être celui d'un

Emeu, natif d'Australie. Trompe/coquillage et bruits d'eau accompagne le jeu de Mila qui emprunte à l'oiseau géant ses plumes et sa folle énergie.

- On termine le spectacle avec un paresseux accroché à un poncho mexicain comme à son doudou. Bien que celui-ci s'effiloche et dégage une odeur... pestilentielle, l'animal refuse de se séparer de sa « couverture à câlins ». L'occasion de travailler la matière textile, le pelucheux, les bribes et lambeaux... sur un jeu de question/réponse pour savoir qui aura le dernier mot... Dialogue repris à l'ocarina et maracas... à coup sûr la séquence se terminera en boule, comme un chat ronronnant prêt à prolonger le voyage en rêve...

Pour l'ambiance visuelle : aux tonalités terre et ocre communes à chacun des tableaux, s'ajoutent des couleurs dominantes : or/jaune pour l'Afrique, bleu pour l'Europe, Rouge pour l'Asie, Vert pour l'Océanie et Rose/violet pour l'Amérique.

Spectacle écrit et mis en scène par **Sabrina Christel**, auteure des spectacles « Comme des Images » et « 9, rue de la Renaissance » actuellement joués par la Compagnie Ô...